



Genève, le 1^{er} février 2006

Aux représentant-e-s de la
presse et des médias

Communiqué du Conseil d'Etat

Décès de Monsieur Jean-Philippe Maitre

C'est avec beaucoup de tristesse et d'émotion que le Conseil d'Etat a appris le décès survenu ce jour, des suites d'une longue maladie, de M. Jean-Philippe Maitre, ancien président du Conseil national et ancien président du Conseil d'Etat.

Jean-Philippe Maitre est né le 18 juin 1949. Il s'est lancé tout jeune dans une brillante carrière d'avocat et n'a pas attendu longtemps avant d'assumer de nombreuses responsabilités politiques. Inscrit à 22 ans au Barreau de Genève, il a été élu au Grand Conseil à l'âge de 25 ans. Il y a siégé jusqu'en 1985. Elu en 1983 au Conseil national, il a également présidé le Parti démocrate-chrétien genevois de 1980 à 1984 et le Groupe parlementaire PDC aux Chambres fédérales de 1998 à 2002. Conseiller d'Etat de 1985 à 1997, il a présidé le gouvernement genevois à deux reprises (1993 et 1997).

Durant ces douze ans au Conseil d'Etat, en charge de l'économie, il a beaucoup œuvré en faveur de la bonne santé de l'économie genevoise. C'est sous son mandat que la promotion économique cantonale a fait ses premiers pas, que l'aéroport a gagné en importance et en autonomie et que les PME industrielles ont été dotées d'un appui spécial. A Berne, il a su défendre l'image de Genève et renforcer les liens confédéraux.

En ces douloureuses circonstances, le gouvernement genevois pense tout particulièrement à son épouse Christine Maitre, maire de Collonge-Bellerive, à ses enfants et petits-enfants, qui l'ont accompagné tout au long de son courageux combat contre la maladie, une maladie qui l'a contraint, trois mois à peine après sa brillante élection à la présidence du Conseil national, le 29 novembre 2004, à démissionner de cette fonction. Son discours d'adieu au Conseil national, le 28 février 2005, restera l'un des moments forts de la vie politique suisse. Nous retenons cette phrase qui montre bien sa grandeur et son humanité: "*Sans rendez-vous, la vie vous rappelle à la modestie et peut tout soudain vous inviter à mettre votre énergie dans d'autres combats*".

De lui, à Genève, nous voulons garder le souvenir chaleureux de cette belle fête, le 1^{er} décembre 2004, dans sa commune de Collonge-Bellerive à l'occasion de son élection à la présidence du Conseil national. Une foule était là pour le féliciter.

Au nom du gouvernement genevois, son président, Monsieur Pierre-François Unger, fait part à sa famille de sa profonde compassion et lui adresse ses sincères condoléances.

* * * * *